

Pantouns

ET GENRES BREFS

Revue semestrielle 2025/ 1

ISSN 2275-373



L'Animal

**Échos de genres brefs :
Sijo coréen / Limerick anglais**

Dossier : Les Solm Koesse burkinabé.

Pantun Sayang

Amis Francophones du Pantoun

Pantun Sayang - les Amis Francophones du Pantoun (AFP) - vous invite à laisser libre cours à votre imagination en écrivant des pantouns, la forme poétique par excellence de l'archipel malais.

Le pantoun est un genre poétique malais remarquable, le plus connu d'entre tous, et dont le nom est désormais reconnu des francophones même s'il n'a pas encore chez nous la célébrité de son cousin japonais, le haïku. Nos poètes ont écrit des milliers de haïkus français, et il s'en échange des milliers sur nos sites poétiques. Mais ce n'est pas encore, hélas, le cas du pantoun, relativement absent de nos blogs, sites et traditions poétiques...

Dans le but de promouvoir cette forme noble, nous vous proposons de contribuer à notre revue et à notre blog (<http://pantun-sayang-afp.fr/category/blog/>) en nous soumettant vos créations "pantouniques"!

Pantouns et Genres Brefs est une revue numérique en lecture libre et a été créée avec son site en 2012 par Jérôme Bouchaud, Jean-Claude Trutt et Georges Voisset.

Nous attendons vos contributions par mail à l'adresse :

pantunsayangafp@gmail.com

* * *

Rédacteur : Georges Voisset

Comité de lecture : Jérôme Bouchaud, Patricia Houéfa Grange,
Armelle Grellier-de Calan, Cédric Landri,

Mise en page No 35 : Valeria Barouch

Photo Couverture : Valeria Barouch

Photo 4ème de Couverture : Valeria Barouch



SUIVEZ-NOUS



Sommaire

L'édito 3	Concours 2025 L'Animal 4
L'Esprit de Noël 5	Douceur 10
Échos de genres brefs : Sijo coréen Limerick anglais 22	L'Animal 33
Dossier : Les Solm Koesse 41	Pantouns libres 46
La page du pantoumeur 50	Nos poètes publient 52
Contributeurs 58	

Conditions de participation

La Revue Pantouns

paraît semestriellement en mars et septembre.

En dehors du concours et des thèmes proposés sur des périodes plus courtes sur le Blog, les contributeurs sont libres d'envoyer tout au long de l'année leurs créations entrant dans nos critères:

<http://pantun-sayang-afp.fr/propos-de-lafp/quest-ce-quun-pantoun/>).

Nous prenons également en considération :

Photopantouns

Proses pantounées

Pantouns calligrammés

Pantouns échangés

Les documents doivent être envoyés en format doc(x) (Word) ou odt (LibreOffice). La police à privilégier est Garamond 14. Les fichiers graphiques seront en JPEG.

En soumettant son envoi à Pantun Sayang, l'auteur déclare que la contribution est son propre travail (ou qu'il détient des droits pour l'utilisation du travail d'autres artistes/auteurs). Il relève donc de sa responsabilité de vérifier que les illustrations utilisées sont libres de droits.

Nous acceptons de publier des textes sous pseudonyme à condition que l'identité de l'auteur nous soit communiquée.

Adresse d'envoi :

pantunsayangafp@gmail.com

L'édito

Avec ce 35^e épisode, l'heure était à la DOUCEUR sur Pantun Sayang, dans ce monde de brutes. Et cela vous a plu. Merci. Peut-être plus nombreux encore seront ceux qu'elle saura toucher – alerter – et retenir. Quant au monde de brutes, ne dites pas que c'est un monde de bêtes : vous avez su nous épargner le Tyrannosaurus rex, et cela sans nous inonder de nounours, même si chats et croquettes dominant semble-t-il nos nouvelles trans-mammiférités urbaines... Quant à l'effacement du dialogue, y compris pantounique, avec le monde perdu de notre extraordinaire diversité de vivant autour de nous... J'aurais bien à dire... Mais restons modestes face à l'ANIMAL et respect à lui, qui nous écrase de sa valeur.

Mais j'ai juré de respecter mon engagement d'être court cette fois-ci : en conséquence, découvrez par vous-même le SIJO coréen et le LIMERICK anglais, version de nos poètes, que nous débauchons désormais pour la bonne cause : élaborer un recueil (dissident) de genres brefs. Non pas contre notre cher pantoun – mais autour de lui. La richesse du monde divers, toujours...

ET découvrez, sans doute comme moi à qui il était totalement inconnu, un merveilleux genre d'Afrique sub-saharienne, celui des SOLM KOESSE burkinabé.

Et... Mais lisez, c'est plus qu'assez universel pour l'instant, ce numéro 35 de Pantouns et Genres Brefs.

Pour L'AFP
Georges Voisset

PS. Ah oui, encore : notre CONCOURS 2025, pour la jeunesse et ses maîtres.

Concours

Cette année, notre concours s'adresse aux moins de 18 ans, dans l'espoir de faire connaître notre genre préféré – le pantoun – à la jeune génération, en vue d'assurer un jour la relève des mordus du pantoun !

Nous nous associons au concours scolaire du Festival International des Auteurs Francophones qui se tiendra pour la 2e fois à l'Alliance Française de Kuala Lumpur, le 23 mars prochain - <https://www.rencontredesauteursfrancophones.com/malaisie>

C'est que les animaux de l'archipel malais ont des noms bien amusants : orang-outan, cacatua, batagur... Mais, tout animal non domestique – sauvage – quelle que soit son origine, sera le bienvenu pour vos pantouns ! Cherchez-les bien : ils aiment se cacher des hommes !

Thème : « Animal sauvage »

Âge des participants : 6 à 18 ans

Date limite du concours : 11 mai 2025

Adresse d'envoi de vos pantouns : pantunsayangafp@gmail.com

- L'envoi du ou des pantouns se fera sous Word. Il pourra être accompagné d'une illustration sans texte au format pdf. Le jury ne prendra en considération que les textes, mais des illustrations sélectionnées pourront accompagner la publication des textes primés
- Les contributions peuvent être individuelles ou collectives. Dans ce cas, merci de préciser le prénom, l'âge ou le niveau scolaire des élèves, ainsi que le nom des enseignants et de leur école.
- Les gagnants seront désignés et notifiés avant le 31 mai. Leurs pantouns seront publiés dans le n° 36 de notre revue Pantouns et Genres Brefs, en octobre 2025.



L'Esprit de



Valeria Barouch

Le sapin de Noël sort de sa boîte,
Tous ses artifices un brin emmêlés.
A table, une discussion maladroite
Mêle aux anges des diabolotins zélés.

Les fruits du houx ne sont pas comestibles,
Mais donnent de la couleur à l'hiver.
Cartes de vœux aux textes prévisibles,
Il faut y répondre, mais quel calvaire !

Georges Bonnemaïson

Les vieux jours ont fait grise mine,
nostalgie, angoisses d'antan.
À la longue, la nuit se termine,
c'est l'hiver que naît le printemps.

Armelle de Calan

Noël au tison et Pâques au balcon
disait-on pour se faire du bien.
Nouvelle ère et nouveau dicton :
Vive les vœux pieux et les ventres pleins.

Guignol, magie et pantomime,
Couleurs Pantone des cadeaux.
Bouillon de bœuf, vins chauds et rimes,
Pantouns au piano, do ré mi do !

Frissons d'hiver sous les sapins,
sur la neige les pas crissent.
Malgré la pastille au miel de sapin,
dans la classe, ma voix crisse.

Teva Cheung

Dansent les lucioles quand tombe la nuit,
Comme orchestrées par une étoile...
Les lumières auréolent Noël de vie,
Rendant brillant le sapin tout au long du bal.

Marie Derley

Chœur de Noël

Un chœur de chanteuses dans la rue
chante faux des chansons aigrettes.
Fuyons les magasins, la cohue
empoignons la poudre d'escampette

Chris Falcoz

Les écarts de Noël

(sur le mode pantoun)

Toutes ces guirlandes mêlées
Sont splendides dans leur diversité.
Les rires d'enfants, telles des clochettes,
Tintinnabulent en ce jour de fête.

Sont splendides dans leur diversité,
Délices gourmets et tables ornées !
Tintinnabulent en ce jour de fête
Verres trinqués et rires à paillettes.

Délices gourmets et tables ornées
Célèbrent la joie de se retrouver
Verres trinqués et rires à paillettes
Sont tout ce que je vous souhaite



Olivier-Gabriel Humbert

C'est la magique effervescence :
Le cachet disparaît dans l'eau !
C'est la magique effervescence :
Les moments de Noël sont beaux !

Pour le réveillon il avait averti :
S'il y a des escargots, je ne viens pas !
Le brouillard givrant n'a pas sa sympathie :
Chemin glissant : elle avance à petits pas.

Cédric Landri

Quand sont prêts les cadeaux,
Où s'en vont les lutins ?
En janvier, en promo,
Plein de nains de jardins.

Vite, la plus belle des carottes,
Pour boucler le bonhomme de neige !
Vite, dénichons une marmotte,
Pour emballer tous les florilèges !

Les bambins vont capter
Des flocons et des joies.
Appréciations de rimer
La saison des jours froids.

Les chansons de naguère
Font de beaux souvenirs.
Offrons-nous cet hiver
Nos chaleurs et sourires.



Valérie Michel

Sur les routes de l'hiver morose
Clignotent les illuminations de Noël.
Mon cœur de pierre en déroute ose
S'émouvoir d'un amour providentiel.

Sylvia Rosset

Un manteau immaculé couvre nos champs,
Egayant la grisaille du quotidien.
C'est Noël, l'euphorie des enfants
Contamine parents et anciens.



Photo : Georges Voisset

Douceur



Sylvain Altazin

L'océan céleste revêt sa laine grise
Un souffle effaré caresse l'azur miroir
Dans tes bras affables pourtant me sens éprise
Et nous voguons l'instant baignées de doux espoirs

Valeria Barouch

Pénélope attendait Ulysse vingt ans
Assise devant son métier à tisser.
Je perds patience et d'ici nouvel an,
Je choisirai un autre pour pâtisser.

La tourterelle roucoule
Des heures pour sa flamme.
De tes mots doux s'écoule
Le baume pour mon âme.

Les feuilles d'automne doucement
S'envolent de l'arbre qui les oublie.
Envolé le charme des jardins d'antan,
Les immeubles bruyants s'y multiplient.

La neige ferme les crevasses de la roche ;
La cime se travestit en vaste meringue.
Pour cacher les sillons de mon front je décoche
Une houppé à poudre plutôt qu'une seringue

Ileana Budai

Le froid d'hiver, un peu partout
La neige crisse sous les talons.
Le thé très chaud est un atout,
Dans sa chaleur, nous nous aimons.

Teva Cheung

Des coccinelles se promènent sur le sol,
Le sirocco se mêle à l'air ambiant.
Mon calme charnel s'envole
À la caresse de ses mains me rassurant.

Marie Derley

La nyctinastie I

L'hibiscus aux fleurs printanières
clôt ses pétales pour la nuit.
Tant de choses sont éphémères
la douceur embellit la vie

La nyctinastie II

Les pétales se referment sur la fleur
pour la protéger des risques de la nuit.
La mère de l'enfant met tant de douceur
à le protéger des risques de la vie

Les cerisiers

Les cerisiers du boulevard
papillonnaient de leurs fleurs roses.
Son beau sourire dans le noir
ce n'était pourtant pas grand-chose.

Cette nuit-là, les cerisiers du boulevard
éparpillaient des milliers de pétales roses.
Je me souviens de cette dame dans le noir,
de son sourire doux dont je savais la cause.

Le doux sourire qu'elle me fit dans le noir
je m'en souviens ; ce n'était pourtant pas grand-chose.
Mais cette nuit-là, les arbres du boulevard
faisaient papillonner des milliers de fleurs roses

Ravis

Dans le regard de cœurs complices
la joie s'élève en tourbillons.
Les jours doucement nous ravissent
comme un envol de papillons



Photo : VB

Chloé Gallien

Un doux matin

Un chat sur les genoux, le matin, au soleil
Si légère est la brise et douce sa fourrure
Un cœur gros tout-à-coup, d'un chagrin se réveille
Et il n'est plus si lourd, et il n'est plus si dur

Jassem Gherram

Perdu sous l'ombrage d'une forêt d'encens,
je suis transporté par une odeur d'opiacé.
Étreint par la douceur de ton rire innocent,
je retrouve la paix, mon enfant au passé.

Olivier Haleng

Galets que le ressac entraîne
Roulent et glissent au fond de l'eau
Quelle vague ici me ramène
Couché encor contre ta peau?

Qu'importe le chardon sévère
Sous la langue du mouton
Je sais sur ta lèvre, bergère
Un duvet si blond, si blond!

Olivier-Gabriel Humbert

Il parle sans jamais élever la voix,
Tous les enfants apprécient sa bienveillance.
Depuis des années, il recherche sa voie :
Et si c'était celle qui mène au silence ?

Avec le redoux, il n'a pas survécu,
Le bonhomme de neige dans le verger.
Le cerisier, par la maladie, vaincu...
Est-ce le signe qu'il doit déménager ?

Aurélie Julien

Les rayons encore chauds du soleil d'automne
Les arbres et leurs feuilles aux tons flamboyants
Tes mains chaudes caressent ma peau qui frissonne
Et je n'ai de cesse de vouloir encore tes baisers incandescents.

Arnaud Keller

Le vent du temps

Ici, le vent ride la surface de l'étang
Tendre innocence de son geste caressant.
Et toi, tu avances dans la vie en souriant,
Avec tes rides, douces marques du temps.

Jean de Kerno

Douce suite pour Terminator

Écoutez la chanson bien douce
Écoutez le tronc sous la mousse

Doux c'est doux
caresse le bouton.
Doux c'est doux
appuie sur le bouton

Douce France
cher pays de mon enfance...
Il balance :
l'Apocalypse, ou le bon sens ?

Viens, ma douceur.
Prends ta place dans mon cœur
et commençons notre histoire.
Viens ma fureur,
Ose enfin dépasser ta peur
et finis-en de cette Histoire.

La mère du jeune imperator glousse :
Va-t-il lever, baisser le pouce ?
Toi qui crois que je suis douce
respecte quand je te repousse...

Verlaine / Léo Ferré

Eric Charden / Les Compagnons de la chanson

Charles Trenet / Léo Chauliac

Salvatore Adamo

Clara Ysé

Jean de Kerno

Saveurs de Martinique

Saucisson pur porc, rouelles à rôtir,
colombo de *cabrit* aux patates douces...
Grand gaillard du nord, brunette à ravir,
il est moules frites, elle, elle est couscous.

Doucette de fruit à pain :
fleur confite au sucre de canne.
Doucette en salade et gratin :
mes mots voyagent à dos d'âne.

Cédric Landri

Qu'il est fou ce printemps,
Aux crocus si radieux !
Qu'ils sont doux ces instants,
Dans tes bras amoureux !

Approche l'abeille,
La fleur est si belle.
Avant le sommeil,
Douceur d'un lait miel.

Le soleil se couche,
Instant de lueur.
S'effleurent deux bouches,
Instant de douceur.

Un couple de papillons
Sur le lichen se prélasse.
Un peu d'imagination
Et nos étoiles s'enlacent.

Marie-Gabrielle Mesnard De Agueda

La neige incandescente accueille l'infini,
S'éveille sans orgueil l'évanescence fleur.
Délicate étincelle, en un cercle fini,
Inlassable renâit l'éternelle douceur.

Valérie Michel

Une légère brise se faufile, tactile,
Soulève les feuilles d'automne.
Tes douces caresses subtiles
Excitent mon cœur qui résonne.

La rivière, en son lit, chante pianissimo,
Frôlant les pierres disséminées.
Ma joie timide se passe de mots,
Découvrant ta nudité abandonnée.

Philippe Minot

A la brune
s'embrassent des météores.
Sous la lune
s'embrassent nos soupirs d'or.

L'aube se lève
la mûre embaume.
L'âme s'élève
l'amour est baume.

Laisser s'éteindre le soleil
à sa couche rosée de nuages.
Laisser s'étendre le vermeil
aux plus grisés des doux mirages.

Flavie Naudou

À l'ombre des fleurs

Sous l'ombrage sage d'un orme orné de fleurs,
Paysage où l'aube effleure l'ombre et l'onde.
Tes prunelles prennent la chaleur de mon cœur,
Et mon âme se comble d'un amour qui inonde.

Yann Quero

Aube douce, lumière laiteuse,
le soleil perce l'ombre de la nuit.
Bientôt, sur une poitrine duveteuse,
le nouveau-né étouffera ses cris.

Balloté par les torrents caillouteux,
la vie de saumon semble une danse.
De douces rondes en fracas douloureux,
difficile de sortir de l'enfance.

Être un roc, un rocher, un mont hautain ?
les années arasent les montagnes.
Méfie-toi des mirages du destin,
mieux vaut la douceur d'une compagne.

Voilà l'automne, les feuilles rougissent
et les ours font provision de miel.
Peau fripée et cheveux qui blanchissent,
au fiel, préfère la douceur du ciel.

La forêt s'évanouit dans les flammes,
les graines enfouies attendent l'orage.
Disparaissent les tourments de l'âme,
si la vie t'a rendu doux et sage



Photo : VB

Sylvia Rosset

Derniers rayons de soleil,
La mer ébène s'illumine.
Nos corps ont exultés, déjà je sommeille
Bercée dans tes bras, cape d'hermine.

Délicatement, la feuille se pose
Sur le sol parmi ses sœurs.
Mots doux, pétales de roses
Recouvrent mon cœur.

Un cygne glisse sur l'eau,
Indifférent à la houle.
Je flotte je rêve de ta peau
Et sans moi la vie s'écoule.

Raboté et finement poncé,
Satisfait, il caresse son ouvrage.
A la fougue faut renoncer
La vierge frémit sous l'effleurage.

Mousse dense au fond des bois,
Couche de la biche effarouchée.
Il oublie son nom parfois,
Se rappelle l'ouaté de son intimité.

Fusionne ses couleurs avec minutie,
Le camaïeu sublime ses callunes.
Verlaine inspira Debussy,
Je médite au « Clair de Lune

Rodrigue Rouyer-Cobelli

Douceur sous les si blancs pétales de printemps
Sous la treille ancienne où la jeune vigne est en fleur
Douceurs heures dans ma poitrine à l'amour naissant
Fragiles liesses et frémissements dans mon cœur

Maryse Weisser Macher

Dans le bois, ses larmes se ramassent à la pelle,
C'est l'automne, elles l'abandonnent en pluie.
Le temps s'efface comme une ombre rebelle,
Et mon arbre de vie plie sur ses racines englouties.

Wendkuuni Joël Dominique Zoungrana

Douces heures

Un ciel sombre aux yeux étoilés paraît,
Aux heures où l'ombre étale son voile.
L'amertume de mon cœur disparaît :
Douceurs heures où brille mon étoile.



Échos de Genres Brefs :
Sijo coréen
Limerick anglais



Sijo coréen

Chris Falcoz

L'hiver est sévère, les fenêtres sont toutes fermées
Le feu de cheminée est allumé, les fauteuils alignés
Ronronnements en rafales, c'est le chat qui se régale

Le sapin, majestueux, brille près de la cheminée
Les enfants trépignent, le réveillon est enfin arrivé
Le chat bondit, renverse tout, et les rires explosent

Olivier-Gabriel Humbert

Bonhomme de neige fond, il a perdu ses yeux de pierre.
L'averse devient forte, accélérant sa proche fin.
Aveugles, les enfants s'amuse. Qui regarde le jardin ?

Il neige sur la gare, les wagons sont endormis :
Couettes sans leur housse, rendant la nuit au silence.
Une envie, avant les cadeaux : soir de Noël, seul, je marche...

Réveillon chez les parents, la table s'est agrandie.
Mariage puis naissance, le sapin est revenu.
Souvenirs de nos disparus : papa montre des photos.

Un cadeau pour les oiseaux : boules de graisse aux insectes.
Les moineaux et mésanges ont fait don de leur présence.
Les enfants n'ont pas pu venir. Elle est seule le 25.

La chienne semble heureuse, lorsque arrive le petit-fils.
Déchirant les emballages, l'enfant est un peu déçu.
Des flocons et il est heureux : précieux devient le bonnet !

Des feuilles en pluie rousse, les cerisiers se déshabillent.
Derrière la fenêtre, un lit soyeux s'est façonné.
J'ai envie de m'y allonger. Tu t'éclipses, tu as froid...

Il saute sur ses genoux, sans demander le moindre avis.
Et exige une attention le détournant de ses poèmes :
C'est le chat, le ronronneur fou, qui de câlin, devient tigre !

Les nuages t'ont escortée, je suis resté à espérer.
Tu es loin, en Provence, tes tendres chants ont disparu.
Mais la nuit, tu es avec moi : tu fredonnes dans mes rêves.

Patiemment au bord du lac, le vieux pêcheur regarde l'eau.
Sans appât, sans hameçon, son bouchon vert flotte sans but.
Près de lui viennent les passants. Quelques questions, il sourit.

Il gèle sur le pommier, cet arbre mort depuis longtemps...
Ses bourgeons de cristaux blancs sont ces derniers avant la coupe.
La nuit vient, je vais le saluer : une photo sous la lune...

Revenir sur le chemin que j'empruntais étant enfant.
Ressentir quelque chose, une impression presque oubliée :
La douceur d'anciennes magies que je ne peux définir...

Jean de Kerno

Tosca

Sijo que dans cette geôle du roi Li je relis
comment pourrais-je oublier la brûlure d'un dernier baiser
est-ce donc au vent que le poète confie l'immortalité ?

Cédric Landri

Les rossignols sifflotent, et les fruits prennent du ventre,
un soleil neuf s'impose, ses rayons enflamment les cœurs ;
la belle saison est-elle un rêve ? Sous un plaid en laine, on s'endort.

Les fleurs rosissent le cerisier, le printemps lui va si bien,
des pies dansent dans ses branches, le feuillage oscille doucement,
et comme en écho à ces tangos, quand vient la nuit on file... en discothèque.

Ouuuh, des enfants jouent au loup, deux papillons apeurés s'éloignent,
un bambin court après le tandem, sa maman le gronde un peu ;
allongeons-nous dans ce parc, l'herbe est si douce, aujourd'hui.

Un renard cherche la rivière, des pierres éraflent ses pattes,
même les plantes courbent l'échine, le soleil dicte sa loi,
l'été picote prairies et têtes ; on attend la douceur des nuages.

Sabrina Léger

Juste une caresse en mon sourire, délaisse ma peur
De t'aimer enfin, comme jamais on ne saurait vivre
La douceur d'une femme aimant du coeur, et de toute son âme

Jean-Valéry Martineau

Le cheval

J'ai vu un cheval blessé chercher son maître. Il hennit...
L'autre, allongé, crie sur le champ de bataille souillé
Le cavalier cache ses plaies derrière une brassée de fleurs rouges.

Valériane San Felice

J'attraperai le mélancolique manteau du ciel automnal,
Accrocherai au jour une guirlande d'étoiles,
Pour voir ton tendre sourire éclore en fleur du renouveau.

Limerick anglais

Valeria Barouch

Sorcière frustrée

La sorcière confectionne du pain d'épice
Pour construire un appétissant édifice.
Elle attend en vain
Que passent des bambins :
Ceux-ci se gavent de gaufres à St. Sulpice.

Odile Carette

J'ai un petit chat angora
Qui mange tout et n'importe quoi.
L'autre matin, ce n'est pas malin,
Il a avalé un oursin :
Ce fut là son dernier repas.

Maître Corbeau sur un arbre perché, tenait en son bec un renard
Qu'étant ce matin-là totalement éméché, il avait pris pour un Tignard.
Tant et plus glapissait le malheureux roublard
Qu'il advint de ce fait que la chute de l'histoire -
Ce fut la sienne.

Marie Derley

L'enterrement

Il était un noble sieur de Lattaquié
Qui dictait au clerc ses dernières volontés :
Il voulait assister en distanciel
A son enterrement, ou par courriel.
On l'aurait tué plutôt que de le raisonner.

Marie Derley

Limerick triste version belge

C'était un vieil aristo de Belgique
Qui visitait un jardin botanique.
Ces pauvres saules pleureurs
Ont connu bien des malheurs,
L'étang de larmes à leur pied l'indique.

Limerick triste version anglaise

Il était un aristo du Yorkshire
Qui disait, concernant des saules pleureurs :
« À cet étang de larmes à leur pied
Je vois qu'ils ont déjà beaucoup pleuré.
Pour les égayer, plantez des saules rieurs. »

Lire

Il était à Londres une Lady coincée
Qui était fort résolue à rire en dernier :
Car rira bien celle-là
Qui la dernière rira.
Elle mourut sans avoir jamais rigolé.

Le limerick du glandeur

C'était un vieux paroissien de Florence
Qui ne faisait rien de son existence,
Ni le jour ni la nuit.
Quand la mort le saisit,
Il ne remarqua pas la différence.

Maela Fleury

L'animal se voulait discret
Quand, dans la nuit noire, il rôdait.
Mais petit soubresaut
Et petit bruit pas beau :
Diantre, la bête hoquetait !

Chloé Gallien

Une couleuvre habitant au Japon,
Qui portait une robe en hérisson,
À la question 'pourquoi?'
Répondait : 'Pour ne pas
Terminer gobée par un pigeon !'

Une bonne farce?

Un dindon qui vivait à Mayotte
Et voulait faire une farce à son pote
Livrant des pommes en vrac
Il tomba dans le sac,
Et c'est lui qui finit en compote.



Olivier-Gabriel Humbert

Il y avait un artiste de Normandie,
Qui était talentueux mais étourdi.
Il travaillait avec du feu
Pour peindre des macareux :
Tout son travail s'envola lors d'un incendie !

C'était un vétérinaire dans un zoo
Qui avait grandi tout près de Pau,
Mais comme il en manquait,
En marchant le long d'un quai,
Il glissa sur une sardine puis dans l'eau.

Un type bizarre habitait la Baleine,
Il avait vraiment une mauvaise haleine :
C'était son dentifrice,
À l'huile d'écrevisse !
Il le changea pour un autre, au beurre de murène !

Un chercheur d'or en cherchait en Armor :
Il y trouva des poissons et des castors,
Puis un mariage et un divorce...
Il s'installa en Corse :
Il y trouva un camion et la mort !

Il y avait une pie dans un jardin,
Qui regardait les autres oiseaux avec dédain...
Elle volait pour les voler !
Un jour elle ne put décoller :
Sa vie fut volée par un gredin !

Il était un toiletteur habitant Poil,
Qui chauffait son salon avec un poêle.
Les chiens l'appréciaient beaucoup,
Les humains pas du tout !
Il était toujours de mauvais poil !

LA LIMACE DE GASCOGNE

UN LIMERICK DE SPIRÉLIX, L'ESCARGOT POÈTE AUX MULTIPLE TENUES



OLIVIER-GABRIEL HUMBERT, FÉVRIER 2025

Jean de Kerno

Le caniche de la dame renifle
les chaussettes d'un monsieur qui siffle
en attendant le train
il s'écarte du chien
et c'est alors que vexée, la dame le gifle.

Xavier Le Floch

Avec les chiens du Kazakhstan,
Les canards assis sur un banc,
Les poules autour d'un bol
Rêvent de tournesol.
Que font les ânes au Parlement ?

En Asie et dans l'Europe Afrique,
De l'Océanie à l'Amérique,
Les asticots barrissent
Et les oiseaux mugissent ;
Les primates mangent du plastique !

Jessica Margiotta

Une artiste

C'est une espèce d'artiste,
Des gestes précis : une spécialiste.
Elle découpe comme une animale
Tout ce qui anime les mâles
C'est une naturaliste, une taxidermiste.

Jean-Valéry Martineau

Hilare, l'âne marche sur les œufs
La poule effrayée grimpe sur les bœufs
Pendant qu'omelette aux pattes
Renart affolé se carapate.
La fermière n'en croit ses beaux yeux.

Yevhenii Melnyk

Une vache, au pays de Molière,
Fait - hélas ! - mille erreurs de grammaire.
Que dit-on de ses gaffes ?
- C'est peigner la girafe,
Lui apprendre une langue étrangère.



L'Animal



Valeria Barouch

Madame poisson-globe choisit comme époux
Celui qui dessine une parfaite rosace.
Que faut-il pour que je baisse mes garde-fous ?
Compose-moi un petit jardin de vivaces.

La taupe naît avec une vue parfaite ;
Elle devient aveugle avec le temps.
Au fil des ans, il a mis aux oubliettes
Sa douce moitié qu'il admirait tant.

Teva Cheung

Un serpent dort, tapi sous une pierre
Fauteuil d'un lapin faisant sa toilette
Sous l'innocente apparence se terre
Parfois la faim dissimulée d'une bête

Marie Derley

Les corbeaux morts

Deux corbeaux noirs ont trépassé
dans le filet du groseillier.
Les humains peuvent succomber
eux aussi d'avoir trop mangé

Nathalie Dhénin

Allée des jonquilles, pantoun suivi

Allée des jonquilles où volent des plumes
Au loin des gloussements de gallinacés
Entre nos paumes des feuilles d'or en demi-lunes
Se découvrir à travers un parc animalier

Apparaît sous nos yeux ébahis l'allée des fées
Sous un rideau de clochettes printanières
Même les papillons ont des vitraux greffés
Pour enchanter notre rencontre potagère

Plus loin se trouve l'enclos où bêlent les chèvres
L'une d'elles saute par-dessus la clôture
Rien ne sert de nous mettre dans une réserve
L'amour défait de lui-même les coutures

D'un ciel bleu tacheté de l'haleine des anges
Paraît un nuage d'abeilles qui vrombit
Au moment où tu me tresses des louanges
Prends soin de ne pas faire de pudibonderie

A l'heure du goûter sonne la course aux lapins
Tous les enfants du parc hurlent pour leur favori
Chaque jour démarre l'appel du réveil matin
Et mon chien aboie et veut ses cajoleries



Babi Rusa par Pengbo Gao

Chris Falcoz

Petit poisson

Le poisson erre au fond de l'océan
Invisible aux yeux de ses prédateurs
Mon chagrin se terre efficacement
Invisible aux yeux de mes harceleurs

Le blaireau, pantoun lié

Ce matin, la forêt embrumée
Relâche un parfum ensorcelant
Ma nuit de chasse est terminée
Me voici qui rentre en bondissant

Relâche un parfum ensorcelant
Le ruisseau qui inonde la terre
Me voici qui rentre en bondissant
Allègrement de pierre en pierre

Le ruisseau qui inonde la terre
Brille d'un éclat magnifique
Allègrement de pierre en pierre
J'apprécie ce spectacle magique

Brille d'un éclat magnifique
Ce matin, la forêt embrumée
J'apprécie ce spectacle magique
Ma nuit de chasse est terminée

Maela Fleury

L'animal qui suit son instinct
Connait la seule voie pour lui.
L'être humain qui fuit son instinct
Connaitra-t-il la voie pour lui ?

Animal, toi qui habites dans la forêt,
Protège-la de ses destructeurs.
Ami mâle, toi qu'animent justice et paix,
Protège-moi de mes détracteurs.

Chloé Gallien

Une lionne

Les lions plissent les yeux, en attendant, confiants,
Le retour de leur muse, apportant le repas.
Balançant mes cheveux en flammes dans le vent,
Je cours et je m'amuse... mais je ne rentre pas

Jassem Gheram

Dans la forêt moderne aux arbres bétonnés,
l'amnésie assèche toute essence primale.
Rappelé aux bases d'une nature innée,
dépourvu de tout, il redevient l'animal.



Calao par Pengbo Gao

Olivier Haleng

Une histoire de chats

Les chats sont gris, la lune blême,
dans le crépuscule malais.
- Qu'est-ce donc, Duchesse, un poème ?
- Un pantoun, Monsieur O'Malley !

Arnaud Keller

La dentelle attrape le vide
Et par la lumière, honore cet art ;
Ainsi l'épeire tisse une toile de rides
Que l'aurore anime des rayons du hasard

Langue de feu sinuant du cône volcanique
La lave ardente rampe impétueusement
Sur le sol calciné, la couleuvre pacifique
Zigzague sur la cendre, silencieusement

Étincelle miroitant sur l'océan
Emportée par la vague déferlante
Les écailles de la sardine à l'instant
Lancent un éclair dans mes pupilles dormantes

Une apostrophe au-dessus d'une voyelle
Enjolive la sonorité de ton langage
Dans le ciel, l'aigle déploie ses ailes
Très haut, il embellit le paysage

Une apparition fantomatique éphémère
Et mon esprit se trouble de beauté
Quand l'écureuil s'affranchit de l'air
Et d'une branche à l'autre s'est élancé

Cédric Landri

Au fil des jours, quand Phébus devient rare,
Au loin s'enfuient les passereaux amers.
Au fil des ans, quand tremblent nos mémoires,
S'entrechoquent des sentiments contraires.

Dans l'escalier en colimaçon
S'est formé un bouchon. D'escargots.
Dans l'escalier de ma déraison
S'est formé un essaim. De vers faux.

Sous l'oeil amusé d'une étoile,
La luciole essaie de briller.
Au fil des bals et festivals,
Tu sais séduire et scintiller.

Un jour, la fourmi verra
Qu'elle aime bien gigoter.
Un jour, tu découvriras
Que je ne sais pas danser.

Jean-Valéry Martineau

Magnifique, l'oiseau s'envole
Dans le ciel d'orage
Mon cœur s'emballe car je frôle
Les lèvres roses de ton joli visage.



Kasuari par Pengbo Gao

Valérie Michel

Le coq chante à tue-tête,
Il célèbre l'aurore.
Mon cœur se prépare à la fête,
Mes yeux se drapent d'or.

Le paon déploie ses plumes
En sublime couronne.
Les mets offerts allument
Les esprits qui fanfaronnent.

En catimini, le chat s'échappe
Avec un chapelet de saucisses.
Au cœur des joyeuses agapes,
Les invités se réjouissent.

Philippe Minot

Au buisson
quelques lucioles.
Au frisson
l'âme grisolle.

Wendkuuni Joël Dominique Zoungrana

L'oiseau dans son nid,
Chante à la terre.
L'homme dans son déni,
Vante sa chair.



Siamang par Pengbo Gao

LES SOLM KOESSE

par

Wendkuuni Joël Dominique Zoungrana



Les Solm Koesse sont une forme de tradition orale du Burkina Faso chez les peuples Mossi, dont la langue maternelle est le Mooré ¹.

Les Solm Koesse sont particulièrement riches et intéressantes relativement aux genres brefs, et notamment le pantoun. Littéralement traduisibles par « courts contes », les solm koesse sont un jeu verbal où deux personnes s'affrontent avec des vers courts et percutants, souvent énigmatiques ou provocants. L'objectif est de déstabiliser l'adversaire en trouvant plus de réponses aussi brillantes, voire plus brillantes, au(x) vers proposé(s). C'est un peu comme un duel poétique où l'esprit de poésie et la maîtrise de la langue sont mis à l'épreuve. Bien que les solm koesse soient souvent une affaire de mémorisation, il est possible qu'ils aient également des aspects improvisés. On est là dans une forme universelle, la joute poétique, dont le pantoun est précisément un autre exemple.

Le jeu se déroule soit en alternance, chaque joueur ou poète posant une question à son tour ; soit avec un seul joueur qui enchaîne les énigmes jusqu'à ce qu'une soit résolue. La réponse

¹ Le Mooré est une langue parlée au Burkina faso. C'est la langue la plus parlée du pays. Elle y est considérée comme langue nationale, et est devenue récemment une des langues officielles. C'est une langue tonale ce qui signifie que la hauteur de la voix utilisée pour prononcer une syllabe peut en changer le sens. Par exemple : saaga (ton moyen) = ciel ; saaga (ton haut, ton bas) = un balai ; saaga (ton haut) = pluie. Réf : Nikiéma et Kinda 1998. Zongo 2004 p.35, 38, 45. Africa-Studiecentrum Leiden, 2021.

doit être donnée instantanément (dans les secondes qui suivent). Si la réponse n'est pas connue par l'adversaire, celui-ci répond : « M zɪ-a » (« J'ignore ») et l'envoyeur livre la réponse. Souvent il n'y a aucun lien de sens entre l'envoi et le complément.

Ensuite, tout comme dans les pantouns malais, les solm koesse sont le plus souvent composés de deux parties :

-La première (partie question) est relative aux choses de la vie, extérieur à l'homme. On peut parler d'un animal, d'une plante, d'un aliment... Parfois on ajoute une petite description pour rendre la question plus intéressante. Par exemple : « Cette vieille branche qui traîne ».

-La deuxième partie (partie réponse) peut être de tout type : un conseil, une affirmation, une demande, un souhait. On parle souvent de la vie en société, comme la politesse, l'amitié, les bénédictions, la vie, la mort... Par exemple : « La vie est une rivière tumultueuse de méandres et de cascades pleines ». D'où ce solm koèga (singulier de solm koesse) :

Cette vieille branche qui traîne

La vie est une rivière tumultueuse, de méandres et de cascades pleines

-Dans les solm koesse on trouve pour la plupart du temps deux types de rimes : Les rimes finales : elles sont les plus courantes et sont le plus souvent riches ; les rimes intérieures : elles se trouvent à l'intérieur d'un même vers créant un effet de rythme et d'harmonie. Tout comme dans le pantoun, ce système des homophonies facilite la mémorisation des vers, contribue à la beauté et à la musicalité des poèmes, et met en valeur certains mots ou idées. Ces modes sont variés et peuvent être allitératifs (répétition de sons consonants au début des mots) :

Vununvuug n vuud viuugê

(une guêpe maçonneronronne dans le vide)

ou assonantes (répétition de sons vocaliques) :

Vununvuug n vuud viuugê

Elles jouent aussi sur les sonorités particulières de la langue mooré.

Contrairement aux pantouns classiques (mais comme dans le cas des « demi-pantouns » de deux vers), les solm koesse sont pour la plupart des distiques. Mais on trouve aussi des variantes en tercets et en quatrains, bien que cela soit plus rare. Ces formes plus longues sont utilisées uniquement pour créer un effet de style : une variation rythmique et stylistique, pour rendre l'écoute plus intéressante.

En tercets, par exemple :

M nag sableg zovre

Sâana wa yongê

Ti b zoe bânga no tuulum yelle

La queue de la vache noire

L'étranger venu la nuit dernière

L'on sait déjà qu'il ne sait pas garder sa langue

En quatrain :

*Sân toê
Bif maan.
Fo sã goê
Bif zâms*

Si tu peux,
Fais.
Si tu dors,
Rêve alors.

Quelques autres caractéristiques des solm koesse :

- Double sens : les vers sont souvent ambigus, laissant place à plusieurs interprétations.
- Rythme rapide : le jeu se déroule à un rythme soutenu, exigeant une grande vivacité d'esprit.
- Enjeux sociaux : les *solm koesse* ne sont pas seulement un jeu, ils reflètent aussi les valeurs, les coutumes et les rapports sociaux de la communauté.

Voici un petit florilège traditionnel, suivi de quelques *solm koesse* personnels :

I

Solm koesse traditionnels

M taang kaam
Burkina râm nonga sâamb fâa
Mon beurre de karité
Les Burkinabé aiment tous les étrangers

M benga bala
M nonga m ma nê a nonga bala
Seulement mon plat de haricot
Ma maman je l'aime malgré toute sa misère

M marwalla
Wênd na kês tond fâa arzana
Mes pigeons
Que Dieu nous accorde tous le paradis

M koomê taanga
Wêbsg n sô miuungu
Mon karité dans l'eau
Mieux vaut tâter que seconer

M lep le lepa
Sân pa tig bi f saag zak zaka
Mes plats qui tournent
Si tu n'es pas rassasié passe de concession en concession

M raagê tom
Yalem yîm a zaamê sôm
Ma terre du marché
L'idiot a oublié le bienfait d'hier

II

Quelques Solm koesse personnels

Sawodg n be yingr n laandê
Nii-yoog yuur n paad ying n yaandê
Dans les airs flotte un nuage.
La mémoire du méchant se perd dans le vent.

M' yègr maasr tompièglem
Kolg ninkêem song n mok yam veenêm
Les cendres de mon foyer refroidi
Embrase-toi des sagesse du vieux sage.

Sãn bool f bif saké.
Fo sãn n ka mii, bif soké.
Réponds quand on t'appelle
Quand tu ignores demande.

Zug-peog n fõg tiiga
Zâgs goabg rikda tenga
Un bonnet coiffé l'arbre.
Refuser de la main gauche par terre tu ramasseras.

M tãn-wiig n kaoogé.
Zãag f meng nê kãsem paoogré
Un morceau de bambou brisé.
Gardez-toi de mépriser un aîné.

M fãa
fãa
Nong-y taab
zãng fãa

*Mon tout,
le tout.
Aimons-nous
Tous !*

D kēeb ne bāanem
Wa sak m suur t'd kê kāadem
*Récoltons paisiblement
Accepte mon cœur, lions-nous par le mariage*

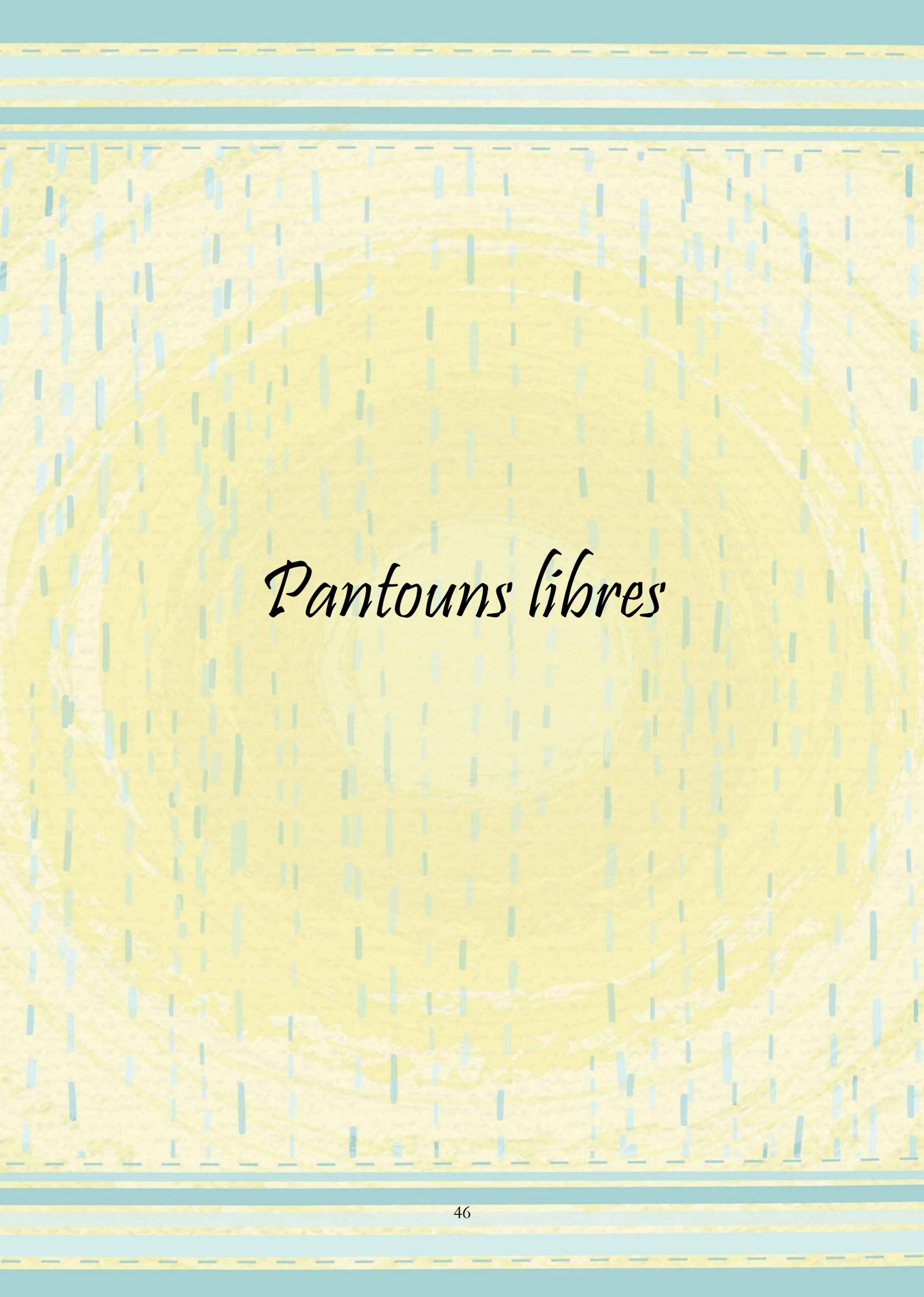
D gād taab nūsi
D guus n da wāb taab wa rûmsi
*Tenons-nous par la main
Prenons garde de ne nous entre-déchirer telles des bêtes*

M' nao-roog geonfo
D teel taab ti yê n tar yôodo
*La crête de mon coq
Soutenons-nous, c'est le mieux à faire.*

Biig tar ma a tar zom
Sân tarê, modg t'f yak ra sôs kom
*Qui a une mère ne manque de farine
Quand tu en as, que ton voisin ne demeure pas dans la faim.*

Zaamê kiuug
Vêenem soaa
F sâ n kend kiu kiu
Bi f tēg soaa soaa
*Lueur de la lune d'hier,
Tamisée.
Au temps de ta vigueur
Souviens-toi des jours de faiblesse.*

Né à Ouagadougou dans la capitale burkinabé, Wendkuuni Joël Dominique Zoungana est informaticien et nourrit une passion pour la poésie. Il a remporté plusieurs prix littéraires et cosigné le recueil de poésies *Eux et Elles*. Il prépare actuellement la publication de son recueil solo *Des mots en vers envers nos maux*.



Pantouns libres

Frédérique Duriez

L'île adolescente, pantoun lié

Le cœur magma
du centre de la terre
en systole bat
comme feu dans les artères

Du centre de la terre
les pulsations sismiques
battent comme feu dans les artères
d'un ado acnéique

Les pulsations sismiques
sous les bubons cratères
d'un ado acnéique
crachent des bombes en l'air

Sous des bubons cratères
les laves échappées
crachent des bombes en l'air
terre et colère mêlées

Les laves échappées
dévalent vers la mer
terre et colère mêlées
d'un adolescent fier

Dévalent vers la mer
des coussins veloutés
pour adolescent fier
Dans l'eau ils sont posés

Des coussins veloutés
de laves encordées
dans l'eau sont déposés
laissant peur et fumée

Sur les laves encordées
de doux pahoéhoés
laissant peur et fumée
festoient les diatomées

Jean de Kerno

Philosophie déconstructionniste

Pour déconstruire une licorne ?
Peindre tout mammifère non cornu.
Pour déconstruire un ânicorne ?
Un bonnet d'âne est superflu.

Le chardon bleu dans les blés d'or -
aux pluies de glyphosate il échappa.
Je suis comme une femme en tchador :
ma superbe n'est que pour toi.



Photo : VB

Kistila

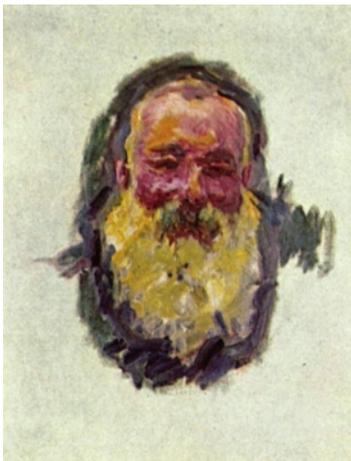


Gustave Caillebotte



Pierre Bonnard

Instants mille fois recommencés :
Meules de foin, frissons dans l'eau ou cathédrale.
Dans des autoportraits se traquer :
Turbulence des émotions, reflets de l'âme.



Claude Monet



Pierre-Auguste Renoir

Images dans le domaine public, via Wikimedia Commons

A watercolor illustration of a landscape. The scene features rolling hills in the background, rendered in shades of blue and green. In the foreground, there is a field of purple flowers, possibly lavender, with some darker purple patches. The overall style is soft and painterly, with visible brushstrokes and a gentle color palette.

La page du

pantoumeur

Jessica Margiotta

Là, elle est tapie dans le noir.
En sursaut, parfois, elle s'agite,
et moi, je sers de boîte noire.
Toi, animale qui m'habite.

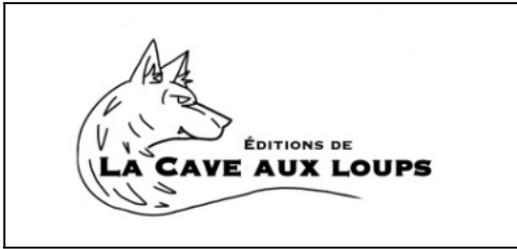
En sursaut, parfois, elle s'agite,
là, collée au chaud contre moi.
Toi, animale qui m'habite,
m'assaille, me possède, me noie.

Là, collée au chaud contre moi,
tu te mets à ramper, vite, loin.
M'assaille, me possède, me noie,
pourtant, toujours, je prendrai soin.

Tu te mets à ramper, vite, loin,
voici, tu rentres tard le soir.
Pourtant, toujours, je prendrai soin.
Là, elle est tapie dans le noir.



Nos poètes publient



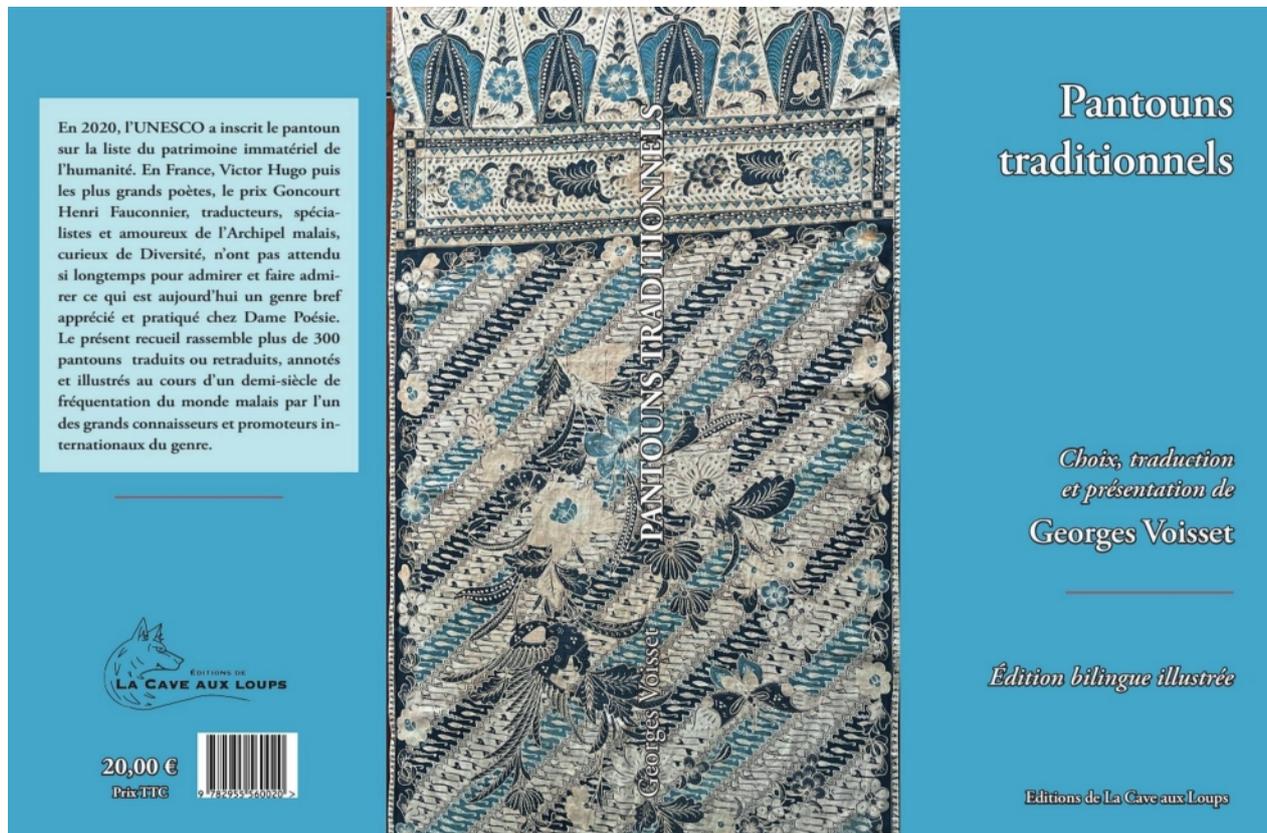
Georges
Voisset

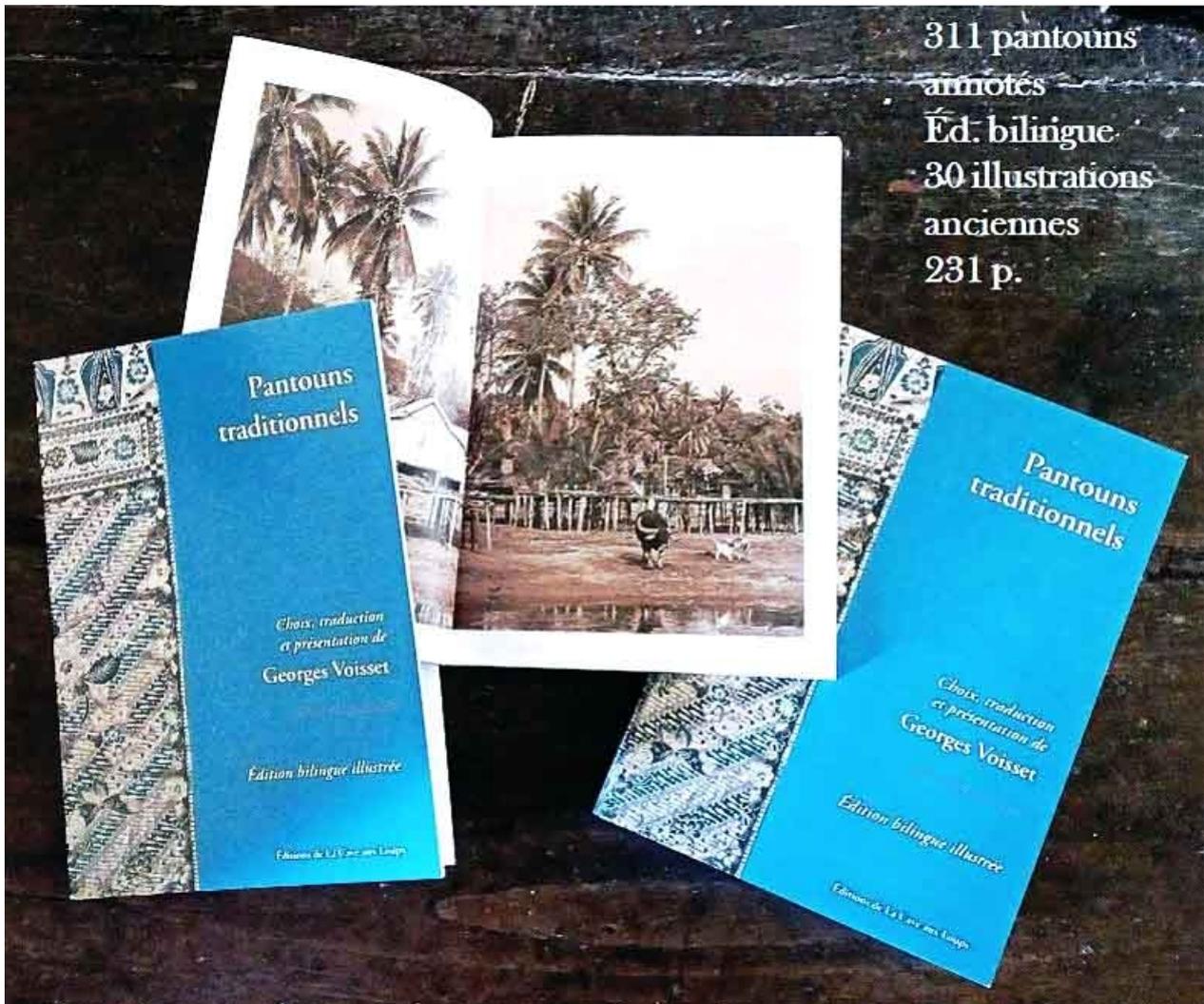
Éditions de La cave aux Loups

Contact et commandes : eddelacaveauxloups@gmail.com

Dernière parution

Pantouns traditionnels. Choix, traduction et présentation de Georges Voisset. Édition bilingue illustrée. 231 pages, février 2025.

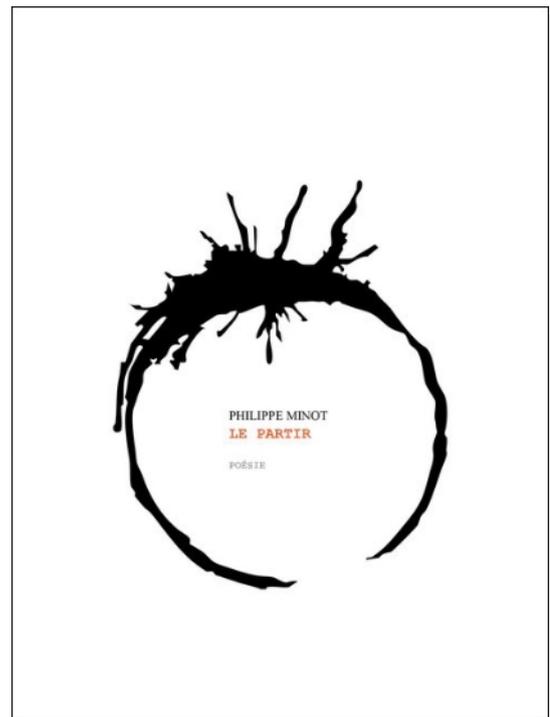
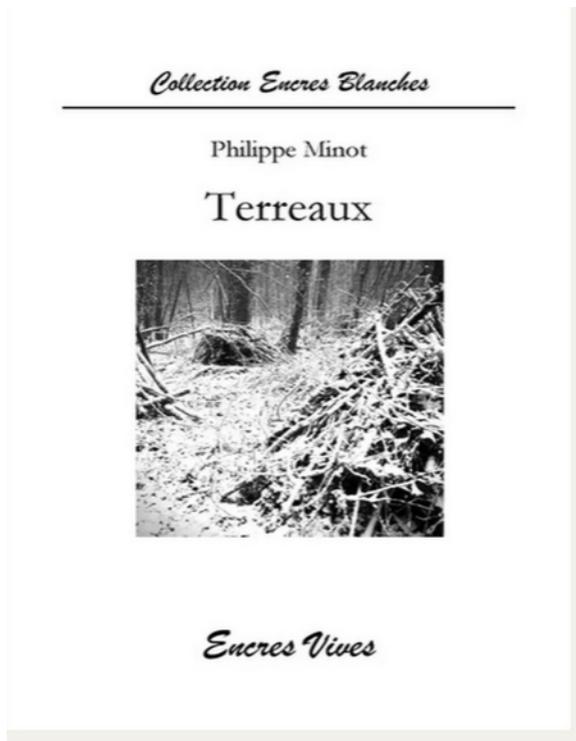




311 pantouns
annotés
Éd. bilingue
30 illustrations
anciennes
231 p.

Cerf-nain le Rusé est assis sur son monticule,
en train de manger des patates douces.

Écarte donc ton chemisier, ma jolie,
que je vérifie ce grain de beauté sur le téton.



La sylvie, forêt primaire, vierge, sauvage, tandis que s'effondrent nos civilisations urbaines sophistiquées et financiarisées, reste fréquentée, pour qui s'y aventure, d'antiques esprits sylvestres, nymphes, faunes et fées... Dans une selve de haïkus buissonnants, de baliveau en taillis, de souche en fût, s'arparentent ici les bois et les sous-bois, et notre façon de les hanter pour nous y enraciner.

ramure en dormance
intense attente en humus
du germe en latence

Philippe Minot est né en 1965. Après des études de Lettres à Paris et à Lyon, il entre dans l'enseignement et est actuellement professeur à Reims. Il publie poèmes et photographies, recueillis en volumes ou dispersés dans de nombreuses revues.

En ligne :

Plumages d'adages, proverbes, chez **Chamboule-tout**

<https://chambouletout.fr/category/jardin>

L'œil à plumes, haïshas, chez **L'altérité** (2023)

<https://www.lalterite.fr/revue-epistolaire-litteraire-et-numerique/itemlist/user/74-minotphilippe>

Marches, haïkus, chez **Le Nouveau Décameron** (2024)

<https://www.albiana.fr/blog/lnd-2023-decembre/philippe-minot-marches>

Vers des vermines rêvées, haïkus, chez **Le Nouveau Décameron** (2024)

<https://www.albiana.fr/blog/lnd-2024-janvier/philippe-minot-vers-des-vermines-revees>

L'œil ébouriffé, haïshas, préface d'Audrey Louyer, chez **L'altérité** (2024)

<https://www.lalterite.fr/revue-epistolaire-litteraire-et-numerique/itemlist/user/74-minotphilippe>

En volume :

Censément, pièces charnelles, chez **Christophe Chomant** (2023)

Le Partir, haïkus, chez **L'Echappée belle** (2025)

Terreaux, haïkus, chez **Encres vives** (2025) Photographie de couverture :

Audrey Louyer.

A l'allure du crabe, haïkus, chez **Chloé des Lys** (2025)



THÈME
LES ANIMAUX
DE MALAISIE

Festival International des AUTEURS FRANCOPHONES EN MALAISIE

ENTRÉE LIBRE

DIMANCHE
23 MARS 2025

09:00 - 18:00

**ALLIANCE
FRANÇAISE**
ACCÈS et PARKING
côté GURNEY KIRI
KUALA LUMPUR


FESTIVAL
INTERNATIONAL
DES AUTEURS
FRANCOPHONES®
en Malaisie

DÉDICACES D'AUTEURS • CONFÉRENCES • TABLES RONDES
ATELIERS CRÉATIFS • EXPOSITION • BUVETTES • RESTAURATION

- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 

Contributeurs

Sylvain Altazin

Valeria Barouch, originaire de la Suisse alémanique, vit en Suisse romande, écrit de la poésie en français, allemand et anglais. Ses violons d'Ingres comprennent, entre autres, l'oeuvre linguistique de J.R.R. Tolkien et la photographie. Elle co-édite une revue en ligne de Tanka en allemand "Einunddreißig". Son site web: <http://quettar-orenyallo.ch/index.html>

Georges Bonnemaïson. Disons que je vis en Touraine, que je suis amoureux romantique, père jeune et donc jeune grand-père, fervent lecteur, doux voyageur, médecin rêveur, et que, ayant publié deux romans, un essai, des nouvelles, quelques poèmes et chansons, j'essaye d'être écrivain. 2014: un roman uchronique. 'Le palais dans la forêt des orchidées noires', éditions Kindle. 2019: un essai polémique 'Dictionnaire des idées reçues en addictologie', éditions de la Morelle. 2023: un roman historique 'Le cavalier sombre, un récit de la Grande Famine d'Irlande'.

Ileana Budai

Odile Carette

Teva Cheung

Marie Derley (marie.derley@outlook.be) est une nouvelliste et poétesse belge passionnée notamment par les formes de poésie qui nous viennent du Japon telles le haïku et le tanka ainsi que par le pantoun. Elle a publié 5 recueils : *Dans les foisonnements de l'envol* (poèmes) ; *Les Brise-Lames* (poèmes) ; *Cerfs-volants de l'esprit pour gens (pas) pressés* (haïkus) ; *En souriant*, Ed. Renée Clairon, 2018 (haïkus) ; et *De l'herbe dans ses cheveux*, Editions de l'Association francophone de haïku, 2019.

Ses textes qui souvent allient l'humour tendre, la légèreté, la perspicacité, ont reçu de nombreux prix, ont été publiés en anthologies ou en revues.

Nathalie Dhénin est auteur et illustratrice. Elle écrit de la poésie libre, de la poésie d'origine Japonaise, Malaisienne et est nouvelliste. Régulièrement éditée, son livre "Bestiaire tanka" a obtenu le prix SQY des collégiens de Saint-Quentin en Yvelines en 2018. Elle participe également à de nombreuses anthologies et revues spécialisées. Son site web: www.nathalie-dhenin.com

Frédérique Duriez Je suis née en Côte d'Opale. J'ai toujours écrit. Bien peu quand j'étais médecin, mère de 3 garçons. Alors je peignais. La rencontre avec Ingrid Ley et Elda Von Korff fut déterminante. Nous avons écrit « 1 2 3 poésies » édité par Voix Tissées. Ont suivi l'écriture de poèmes pour « Portulan Bleu » et « Poésie vivante ». J'aime courir. Les foulées créent un terreau pour l'imaginaire. J'ai découvert le Pantoun récemment lors d'un cours magistral en ligne de Frédéric Forte.

Chris Falcoz

Maela Fleury Je me suis mise à l'écriture en début d'année avec une formation dispensée par le Commonwealth Education Trust et ces pantouns seront ma première publication.

Enseignante aimant les langues,
Je crois en la CNV* face aux maux.
Enseignante aimant la langue,
Je crois en la sérénité grâce aux mots.

*CNV : Communication Non Violente

Chloé Gallien, lorraine d'origine, mais 'exilée' depuis des décennies, d'abord dans les brumes écossaises, puis dans le Sud de l'Angleterre. Écrit des poèmes dans des styles variés et dans lesquels elle mêle humour et tendresse ainsi que différents types de registres et de vocabulaire : autant de réponses légères aux coups durs de la vie et peuvent mettre du baume à nos cœurs malmenés. Chloé écrit aussi de petites fables pour enfants et a produit trois albums jeunesse illustrés par Sophie Guinzbourg.

Jassem Gheram né en Seine Saint Denis, passionné de littérature et féru d'écriture poétique en tout genre, a rencontré le pantoun par le biais d'un ami amateur de poésie orientale.

Armelle Grellier-de Calan, Parisienne d'origine bretonne, Armelle Grellier-de Calan est professeur des écoles depuis vingt ans. Avec ses élèves comme dans la vie, elle aime sortir des sentiers battus et monter des projets innovants, en poésie par exemple. Elle écrit à ses heures perdues - pas assez nombreuses à son goût - des textes en prose ou en vers, et parfois des pantouns. Avec son mari traducteur, elle s'est rendue en Malaisie où elle a découvert l'univers pantounistique et l'équipe de *Pantun Sayang*, avec laquelle elle collabore désormais.

Olivier Haleng

Olivier Gabriel Humbert vit entre Isère et Savoie. Poète, puis peintre, puis à nouveau poète, il s'intéresse aux formes fixes de tous lieux et de toutes époques et aux contraintes de manière générale dans l'écriture. Gagnant de premiers prix de concours de pantouns ou de haïkus, il est l'auteur de quelques recueils, dont deux de haïkus et pangrammes. Directeur de publication de la revue poétique 1PPECQ qui ne contient que des codes QR et responsable du concours de poésie de Festiv'harpes, ses poèmes sont régulièrement publiés dans des revues (haïkus, tankas, pantouns et autres formes). Olivier Gabriel Humbert est également enseignant.Site web : oliviergabrielhumbert.com

Aurélie Julien

Arnaud Keller, ancien enseignant en école primaire, passionné d'art et pratiquant le chant, anime des ateliers écriture à Paris, ainsi que dans des médiathèques en Essonne. Les échanges avec les participants ponctuent écriture puis lecture individuelle et enrichissent la convivialité du groupe. Il a publié trois recueils de Poésie et de courts textes agrémentés de photos, *La nature nous parle*, *Promenades*, *Balades*, *Déambulades Parisiennes* et *Drôlictionnaire Original du Poète*, aux Editions du Parc. 1er prix de poésie au Concours du musée du Hanau à Bouxwiller (Alsace) en 2022. Il participe à des lectures à voix haute de ses textes en librairie, scènes ouvertes, notamment au Festival « Bâton de Parole » de Malakoff (92) et au Salon du Livre d'Evry-Courcouronnes (91).

Jean de Kernu, né à Lyon en 1948, a découvert simultanément la Bretagne et les îles du Ponant, et Singapour et les îles du Levant, au tournant des « années 68 ». Îles, presque îles, intérieur... Il n'a cessé depuis d'explorer de tout petits champs qu'il a fait siens, à chacune de ces extrémités, le destin ayant décidé de l'y attacher solidement et heureusement. Il y pantoune à son heure, indifféremment d'un côté ou de l'autre.

Cédric Landri vit en Normandie, sous la pluie. À défaut de beau temps, il s'occupe en écrivant et espère que des mots-soleils feront naître un arc-en-ciel entre les nuages normands. Il tente des fables, haïkus, pantouns et poèmes libres. Quelques textes publiés en revues et anthologies. Auteur de la plaquette de fables *La Décision du Renard* (Clapàs, 2013) et des recueils de poèmes *Les échanges de libellules* (La Porte, 2014), *L'envolée des libellules* (La Porte, 2015) et *Plumes, Pluies et Pantouns* (Mots Nomades, 2016).

Sabrina Léger

Jessica Margiotta

Jean-Valéry Martineau. Troyen, poète fondateur en 2002 du carré d'écrivain CECRET (Carré des Écrivains Cubistes et Rêveurs de Troyes), je suis l'auteur de nouvelles parfois primées comme pour le concours 2013 *ImaJ'nère ripost'Apo*, de poèmes (1er prix d'Asnières-lès-Dijon 2023), de publications diverses (par exemple sur le site de L'Abat-Jour avec *Maudit, le voleur de visages...*).

Marie-Gabrielle Mesnard de Agueda est née en Espagne. Fille de voyageurs, elle a continué à parcourir le monde grâce à ses études de russe et de chinois. Elle habite aujourd'hui dans le Berry avec sa famille. Une de ses nouvelles de jeunesse avait été sélectionnée par un magazine littéraire local puis elle a écrit pendant plusieurs années pour le trimestriel *A Propos...* journal de solidarité internationale. Un de ses haïkus a récemment été publié dans la revue *Les Sens Retournés*. Marie-Gabrielle explore aujourd'hui les maux à travers la psychanalyse et les mots à travers la poésie, ainsi que les passerelles fascinantes entre ces deux mondes.

Valérie Michel

Philippe Minot, se contentant pour l'heure d'être professeur de Lettres né en 1965 et habitant Reims, envisage de se réincarner à terme en méduse iridescente, en merle moqueur ou en arbre à palabres... mais se laisse un peu de temps encore... Ouvrages parus récemment : *Censément, pièces charnelles* aux éditions Christophe Chomant (octobre 2023) et *L'œil à plumes, haïshas* aux éditions *L'Altérité* (mars 2023), disponible en ligne à l'adresse : https://www.lalterite.fr/images/Loeil_%C3%A0_plumes.pdf Ouvrage à paraître : *L'œil ébouriffé, haïshas* aux éditions *L'Altérité* (mars 2024)

Flavie Naudou

Yann Quero est un écrivain passionné par l'Asie et l'environnement. Il a écrit une quarantaine de nouvelles, dont plusieurs se déroulent en Indonésie : « Hutan, le démon de Bornéo », « Komodo », « Le volcan de Banka », ainsi que treize romans, dont trois s'inspirent du monde malais : *L'Ère de Caïn* ; *Le Procès de l'Homme Blanc* ; et *Planète 7*. Outre les pantouns, il est aussi auteur de nombreux haïkus et tankas.

Rodrigue Rouyer-Cobelli

Sylvia Rosset, née en Alsace, fille de mineur de fond, jeunesse dans une cité minière. Les émotions s'expriment par les mots, poèmes et proses. Autre langage, la peinture, support et matériel non conventionnels. La rencontre avec la céramique complète son besoin créatif. Récemment, grâce à une amie, découvre avec plaisir une nouvelle forme d'écriture, les Pantouns.

Valériane San Felice, professeur des écoles, se lance en 2022 sur un site collaboratif d'écriture où elle partage et perfectionne sa plume. Animée par l'amour des mots elle écrit des poèmes hétéroclites, et se lance dans l'écriture de romans avec, fin 2023, *Comme deux pièces d'un puzzle*, romance sur fond de harcèlement scolaire, en auto-édition.

Georges Voisset, ancien médiéviste puis professeur de littérature comparée, a fait connaître par ses traductions et travaux divers un pan essentiel de la culture malaisienne auquel les Français sont historiquement peu sensibles : la poésie. Son domaine s'est donc étendu du pantoun, qui lui est cher, à la poésie traditionnelle, mais aussi aux poètes contemporains et aux histoires traditionnelles. Parallèlement à ses activités à Pantun Sayang, il s'intéresse de plus à la littérature tamoule antique et ancienne, ainsi qu'à l'art du conteur.

Maryse Weisser Macher

Wendkuuni Joël Dominique Zougrana né à Ouagadougou, Il fut conseiller d'éducation et laborantin au Cours privé Le Creuset Plus. Il a également suivi des cours en informatique et est aujourd'hui informaticien, artiste peintre et poète. Lauréat au concours de poésie *Valeur de la femme*, première édition en 2017" et au "slam Master class en marge de la Foire Internationale du Livre de Ouagadougou édition 2023 (FILO), il est également co-auteur du recueil de poésie *Eux et Elles* en cours de parution. Fervent chrétien et engagé aux services de Dieu et de l'église, d'où son pseudonyme : Sujet du Verbe.

Pantouns

ET GENRES BREFS
Revue semestrielle



ISSN 2275-3737